

Note de Conjoncture Grand Est

TERRES d'AVENIR



**aGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
GRAND EST

Session
26 novembre 2021



Viticulture



Viticulture



Alsace : rendements 2021 au plus bas – marchés qui reprennent des couleurs

A la différence des autres vignobles, **impacts du gel faible**, même s'il a touché certains cépages (gewurztraminer, chardonnay) dans certains secteurs.

Par contre, pression maladies sans précédent liée aux excès d'eau (dans certaines situations exceptionnelles, jusqu'à 100% de perte suivant les secteurs/les pratiques).

Vendanges moins précoces que ces dernières années : début le 13 septembre

Vendanges historiquement faibles en volume

Rendements et maturités très hétérogènes.

Commercialisation :

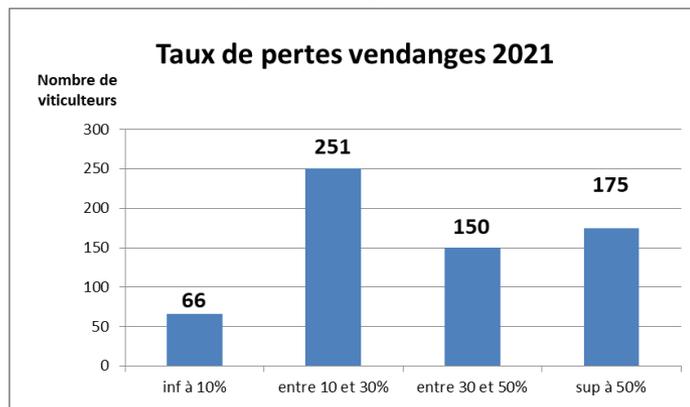
Ventes en hausse, plus nette depuis le 2nd semestre : +5,5% oct 2021 / oct 2020 (mais encore -1% / 2019). Grands crus et vins tranquilles qui tirent la hausse, surtout à l'export.

Sur les 12 derniers mois : 916 334 hl vendus, dont 30% à l'export (+17% / 2019 et +17% / 2020, y compris sur les crémants). Les ventes sur l'hexagone sont plus à la traîne (-7,2% / 2019), quelque soit l'appellation : le crémant, fer de lance des ventes les années précédentes, peine à retrouver sa belle dynamique.

Lorraine : rendements également impactés par la météo

Même si le temps clément à partir de fin août a permis de limiter l'impact, les pertes liées au mildiou/oïdium sont significatives : **> -30% en Moselle (yc dégâts de gibiers), de l'ordre de -30% en Côtes de Toul (yc gel). La récolte est dans la moyenne en Meuse.**

Comme les autres vignobles, récoltes tardives : début au 20/09, mais étalé jusqu'en oct.



Taux de pertes annoncés par les viticulteurs – source: MSA, dossier PEC novembre 2021 – réponse d'1/3 des chefs d'exploitation viticulteurs

Viticulture



Champagne : vendanges faibles - marchés très dynamiques

Incidences gel = - 30% de rendement en moyenne (de <15% à >50% [Bar / Aube, Barséquanais]) **et maladies = - 30 à 35% de rendement en moyenne** (situation exceptionnelle. Jusqu'à 100% de perte suivant les secteurs/les pratiques/les cépages)

Vendanges moins précoces que ces dernières années : date pivot = 18 septembre

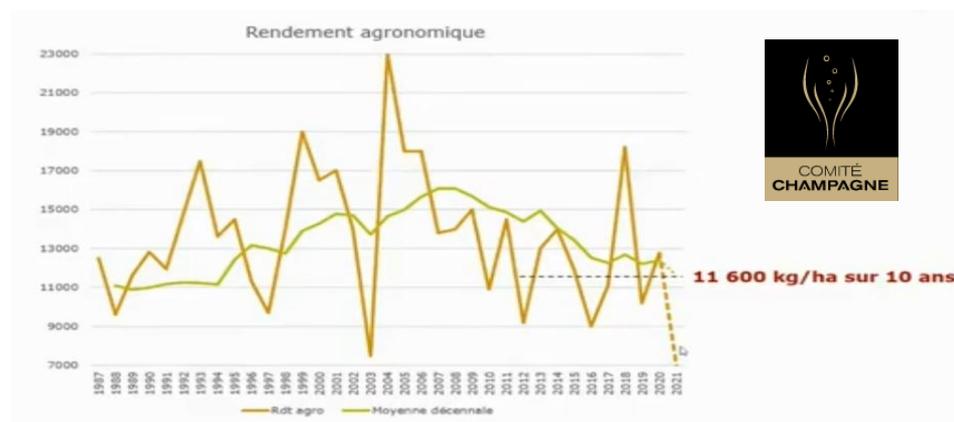
Rendement moyen de 6500 kg/ha

=> **vendanges les plus faibles depuis les années 1950**

Rendements très hétérogènes

Qualité satisfaisante (acidité...)

Rendement 2021 de l'appellation = 10.000 kg/ha commercialisables (+ 3.100 kg/ha pour la Réserve Individuelle)



La RI permettra d'atteindre l'appellation pour une majorité de viticulteurs

Expéditions : forte reprise en cours / 2020

Ventes en hausse mois après mois : +22% / 2020 en octobre (+12% / 2019), après +36% / 2020 en septembre (+22% / 2019)

Sur les 12 derniers mois (nov. 2020 à oct. 2021), les expéditions de Champagne s'élèvent à 307 Mbteilles (+22% / 2020 et + 3% / 2019)

Tous les marchés et toutes les familles repartent à la hausse, mais principalement l'Export (aussi bien UE que Pays Tiers) et les Maisons



Enseignements de l'année

Lors d'année atypique comme 2021, certaines limites apparaissent :

- sur la gestion des maladies : efficacité et disponibilité des produits/résistance, sous dosage, produits de bio contrôle...
- sur la gestion de l'enherbement
- sur le respect de cahier des charges (systèmes AB, certification HVE...)
- avec la pression sociétale et réglementaire (proximité des habitations, fréquence de traitements...)

Perspectives à MT face à une augmentation potentielle de la fréquence des aléas ?

Réflexions à mener sur la recherche, les technologies, les cépages...

Accompagnement technique

Système assurantiel

Cultures



Grandes cultures



Moisson 2021 : Rendements corrects - Qualités dégradées

Rendements légèrement supérieurs à la moyenne (Grand Est : +6%/moy 5 ans en BLE, +11% en ORGE HIVER, +7% en ORGE PTPS), **sauf en colza** (-13%/moy 5 ans) **et en protéagineux** (-1%/moy 5 ans). Résultats très hétérogènes.

Des problèmes de qualité (taux humidité >15%, grains germés, maladies [fusariose...]) avec une situation qui s'est dégradée au fur et à mesure des épisodes pluvieux.

Cultures d'automne : Résultats satisfaisants

- **Betteraves** : retour à la normale après 2020 marqué par la sécheresse et la jaunisse.

Rendements estimés à 92 T à 16 dans l'Aube, 88 T dans Marne/Ardennes et 90 T en Alsace. Production régionale totale d'environ 8,4 MT de betteraves (+25% / 2020).

- **Maïs grain** : a profité des pluies estivales. Rendement régional en hausse de +11%/moy 5 ans. Mais récoltes plus tardives => tx humidité relativement élevé.

- **Tounesol** : surfaces et rendements en forte hausse / 2020. Rendement moyen régional estimé à 33 qx/ha. Production régionale record depuis 2000.

- **PdT** : résultats moyens, avec une baisse de la production en PdT conso (-19% / moy 5 ans) et une hausse en PdT féculé (+ 22%). Pression mildiou forte mais globalement bien maîtrisée.

Grandes cultures



Des prix de vente qui s'envolent...

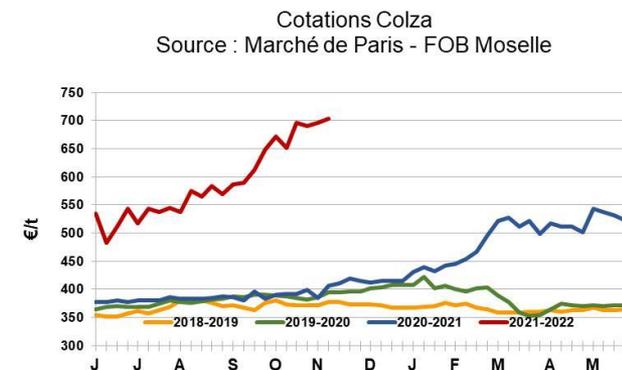
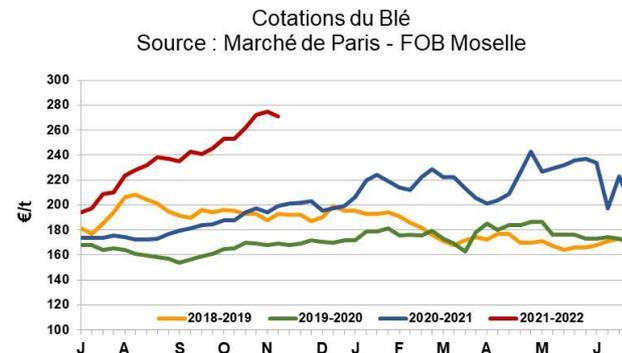
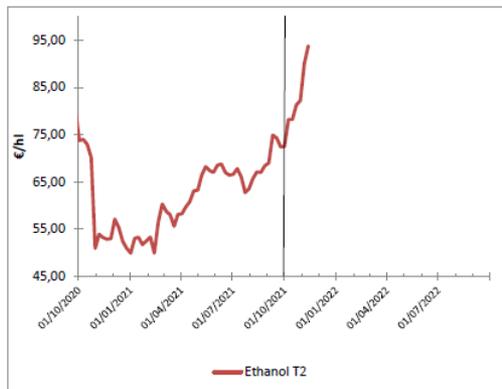
Récoltes hémisphère nord décevantes (UE, Russie, Canada). Récoltes hémisphère sud qui s'annoncent bonnes. **Mais demande mondiale très dynamique.**

=> Bilans mondiaux tout juste à l'équilibre

Tensions à CT liées :

- pluies en Australie : qualité récolte blé ? + taxes export (+ quotas début 2022 ?) en Russie
- retards des récoltes + difficultés séchage + soutien éthanol + compétitivité Fab en maïs
- tensions géopolitique (Biélorussie/Russie) + fermeté du \$

VALEUR DE L'ÉTHANOL (carburant uniquement)



Prix record pour l'éthanol + 2nde année de déficit mondial => **le prix du sucre progresse fortement** : près de 600 €/T sur le marché Spot UE.

Toutefois, l'incidence ne sera que partielle sur les prix des betteraves 2021, du fait de ventes contractualisées en amont.

Grandes cultures

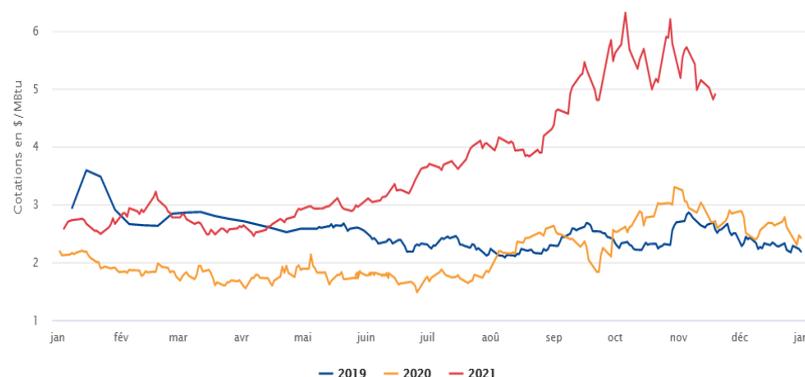


... de même que les coûts des intrants

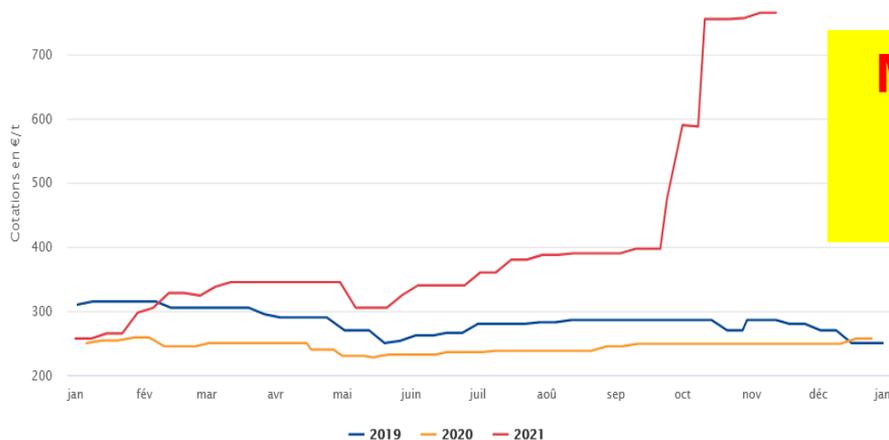
Hausse du coût des carburants, du gaz (séchage maïs...) et des engrais

Craintes sur les disponibilités en engrais pour la prochaine campagne

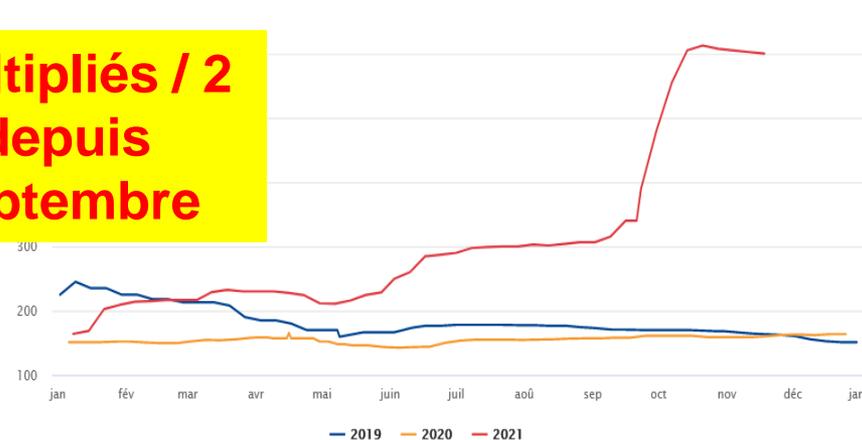
Evolution du prix du gaz naturel (Nymex – New York)



Evolution du prix de l'ammonitrate 33,5% (Départ usine)



Evolution du prix de la solution azotée (Départ Rouen)



Multipliés / 2 depuis septembre

Elevages

Elevage



Enfin une année fourragère favorable permettant de reconstituer des stocks !

Démarrage de la pousse de l'herbe tardif à la mise à l'herbe (températures fraîches et gelées tardives), mais croissance régulière par la suite, sans rupture pendant l'été ni besoins d'affouragement.

A cause des conditions chaotiques, les fauches (ensilage, enrubannage, foin) ont été très étalées. Les regains ont pu être faits en quantité (surfaces importantes et rendements conséquents [2,5 tMS/ha en moyenne]). 3 (sur prairies permanentes) voir 4 (sur prairies temporaires/luzerne) coupes ont même été possibles cette année. Globalement les rendements bons, même si la qualité est hétérogène.

Les maïs ont aussi eu des retards de croissance au démarrage en raison des conditions fraîches du printemps. Ce décalage a perduré et les ensilages n'ont été réalisés qu'à partir de fin septembre mais avec des rendements exceptionnels (12 à 18 t MS/ha).

Après plusieurs années de déficit fourrager, les bilans fourragers sont donc excédentaires (+20 à 30 %) et permettent enfin de reconstituer des stocks.

Elevage – Bovins lait



Une production régionale qui ralentit en 2021

1,71 Mds L lait à fin sept., soit -3,1% de collecte / 2020 (source FAM).

Repli particulièrement marqué en Grand Est en septembre : -6%.

Erosion que l'on peut potentiellement attribuer à la baisse du cheptel, au retard dans les ensilages et à la hausse du coût des concentrés.

Des marchés bien orientés

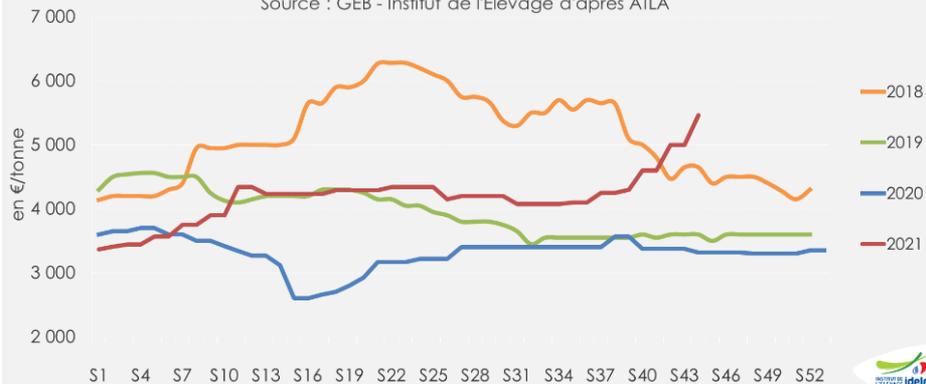
Production laitière qui ne progresse plus dans les grands bassins exportateurs en sept. : baisse en UE (-0,7%) et Océanie (-3/-4%), ralentissement aux USA.

Demande mondiale toujours dynamique, tirée notamment par la Chine.

=> entraîne les **prix des principaux ingrédients laitiers à la hausse**, en parallèle d'un marché du fromage très porteur.

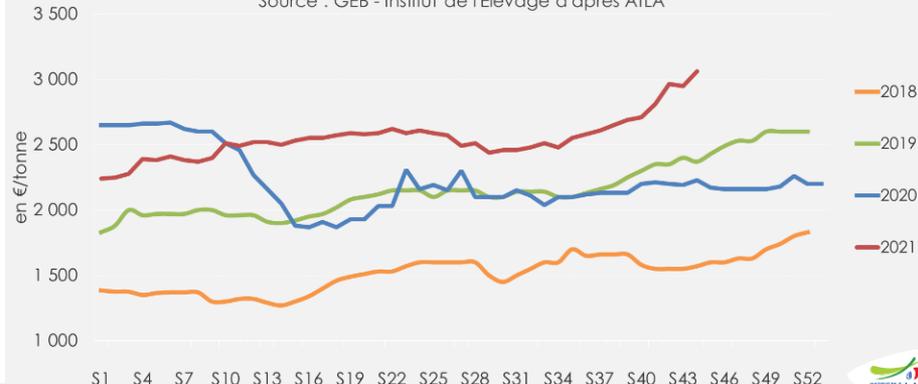
Cotation du beurre sur le marché spot en France

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après ATLA



Cotation de la poudre maigre en France

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après ATLA



Elevage – Bovins lait

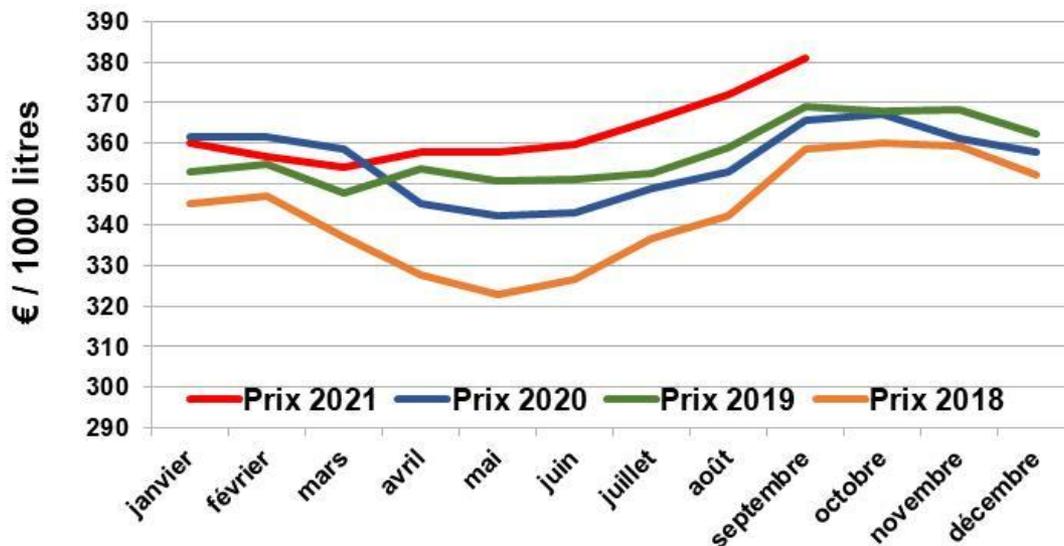


Un prix payé aux producteurs en progression

Le prix payé au producteur progresse de mois en mois : en sept., +2,3% / août 2021 et + 4,2% / sept. 2020 (source FAM – région Grand Est – lait conventionnel)

Le prix suit saisonnalité habituelle, mais à un niveau sensiblement supérieur à l'an dernier. Compte tenu de la conjoncture mondiale, les prix du lait devraient se maintenir cet automne (alors que la tendance est habituellement à la baisse à cette période).

Evolution des prix - lait conventionnel Grand Est
Source FAM - enquête mensuelle laitière



Elevage – Viandes bovines



Après une année 2020 perturbée, la consommation de viande bovine se stabilise en 2021 (-0,3% / 2020 et - 3% / 2019)

Depuis le début de l'année, **les ventes au détail se maintiennent** (> 2019, avant la pandémie).

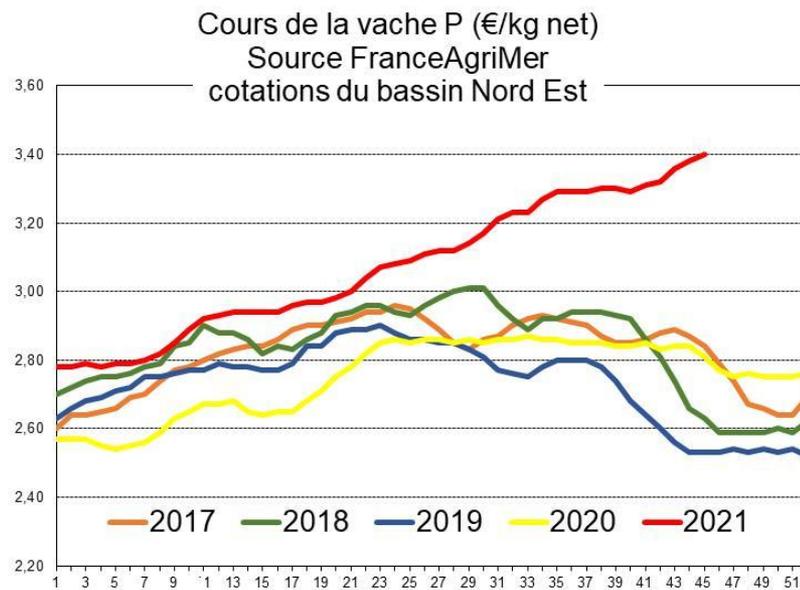
Dans le même temps, **la RHD se redresse petit à petit** : la restauration rapide progresse toujours, la restauration traditionnelle retrouve son niveau d'avant pandémie, alors que la restauration collective reste en retrait (télétravail).

Des cotations en hausse, faute de disponibilités

Prix des bovins finis (vaches, génisses, JB) **en progression, face à la pénurie de viande sur le marché français et UE.**

Abattages limités : cheptels en retrait et météo propice au maintien des animaux au pâturage.

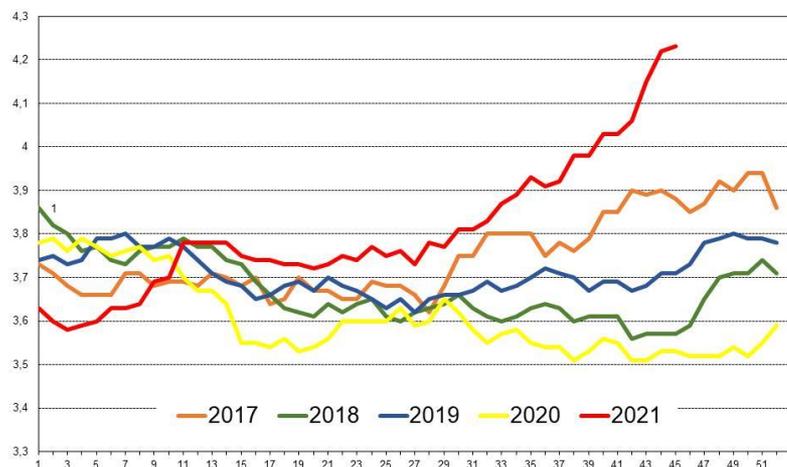
Les cotations des VL de réforme (vaches P) **sont en progression constante.** La baisse saisonnière habituelle ne semble pas se profiler.



Elevage – Viandes bovines



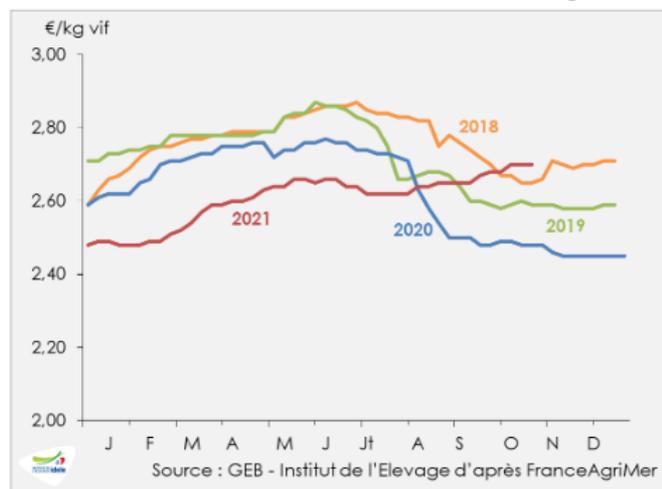
Cours du JB R (€/kg net)
Source FranceAgriMer - cotations du bassin Nord Est



En JB, les cours s'envolent, en lien avec une demande forte au niveau UE alors que l'offre est restreinte.

Pour répondre à la demande UE, les animaux ont été abattus relativement jeunes, anticipant ainsi les sorties et « asséchant » le marché.

• Mâle charolais U de 350 kg



Malgré une situation favorable sur les animaux finis, les prix restent modérés pour les broutards.

La fin de saison du pâturage accroît les disponibilités, limitant ainsi la hausse des cours.

Cependant, la baisse du cheptel mère (et donc du nombre de veaux) et la demande export (Italie – prix élevé de la viande) laisse espérer pour l'avenir.

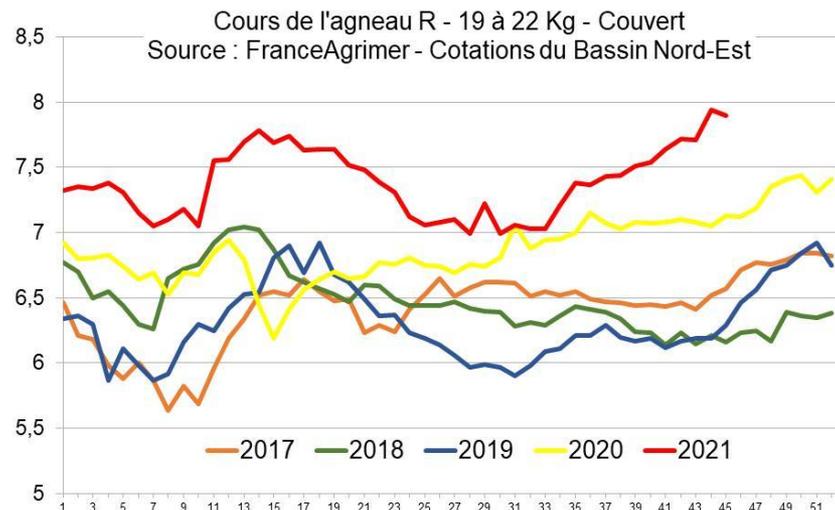
Elevage – Viandes ovine et porcine



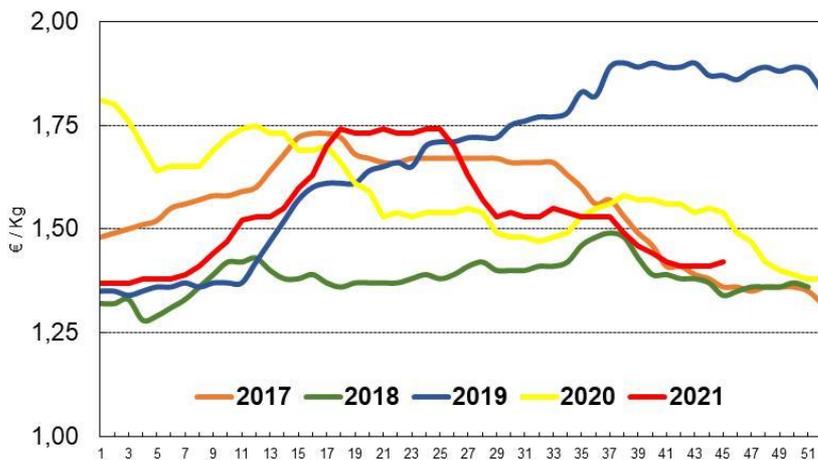
En ovins, des cotations historiquement élevées

Malgré une production nationale en légère croissance, les faibles importations expliquent cette situation.

La hausse saisonnière se poursuit : la reconstitution du cheptel et les difficultés logistiques liées à la pandémie en Océanie limitent l'offre, alors que la demande s'anime à l'approche des fêtes.



Cours du Porc charcutier E + S
Lille : Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France
Source : FranceAgrimer



En porcs, une année contrastée

Le redressement des cours amorcé sur le 1^{er} semestre a été annihilé par la forte baisse des exports UE vers la Chine.

Face à des coûts de production élevés et une demande limitée, la Chine a fortement augmenté ses abattages et réduit ses imports.

Le déséquilibre O/D induit (Esp. notamment) a déstabilisé le marché UE.

Elevage

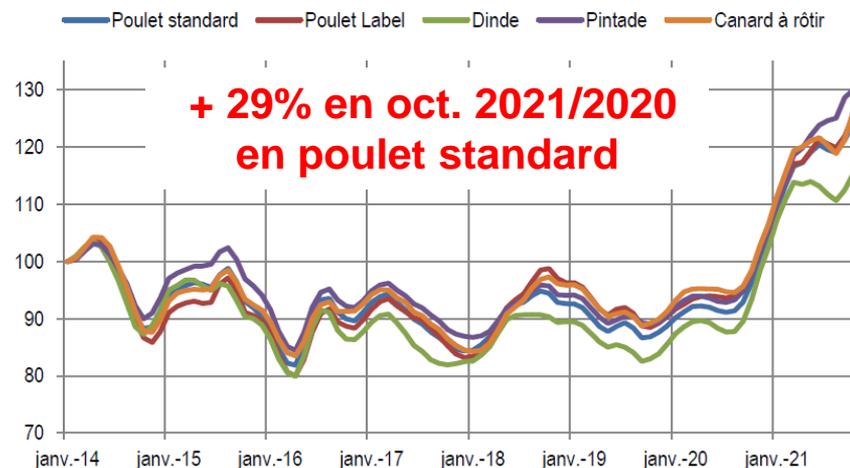


Hausse des prix de vente ... mais également des intrants

Augmentation du coût des aliments, des engrais, des carburants, du gaz (chauffage des poulaillers), des investissements (bâtiments, matériels...)

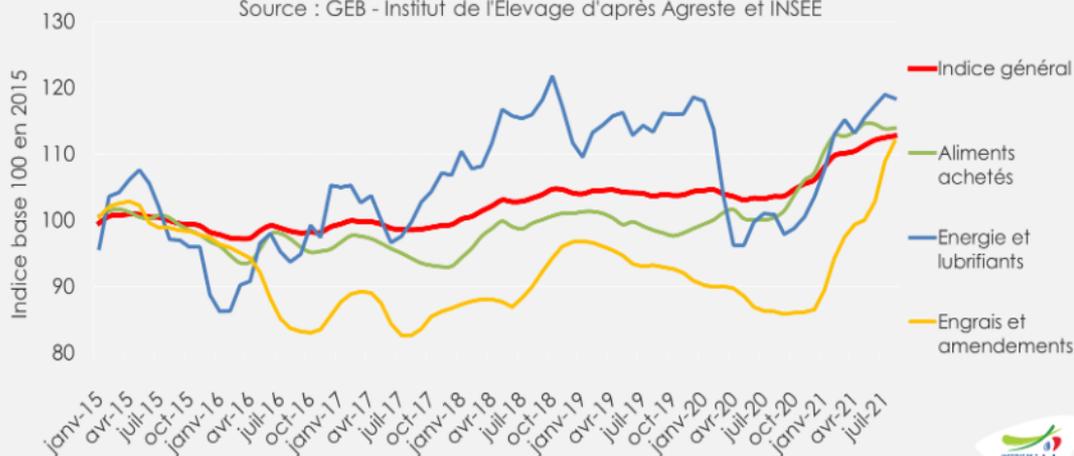
Les gains liés à l'accroissement des prix des produits est en partie neutralisée par celle des charges.

Evolution de l'indice aliment ITAVI pour différentes espèces de volailles (Base 100 en 2014)



Evolution de l'IPAMPA* Lait de vache

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Agreste et INSEE



* Indice des Prix d'Achats des Moyens de Production Agricole

Exemple avec l'indice IPAMPA lait de vache – IDELE : niveau record, à 113,8 pts, en sept. 2021 => +10% / sept. 2020

La hausse du prix de l'aliment contribue pour +4%. Le restant se partage équitablement entre la hausse des postes carburant (+2%), engrais (+2%) et celle des biens d'investissements (+2%).



Elevage



La filière lait AB en difficultés

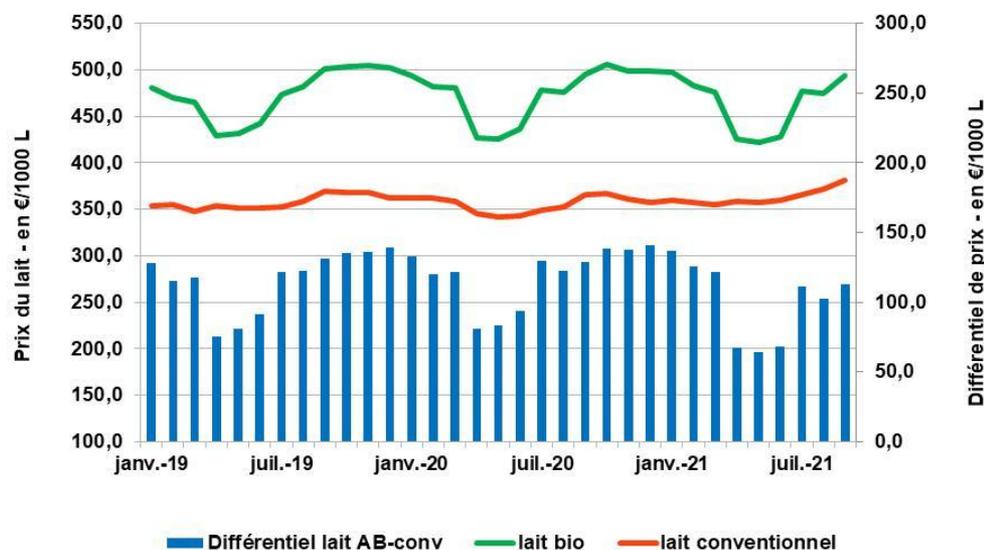
A l'inverse du lait conventionnel, **la collecte de lait biologique continue de croître en France comme en Grand Est : +13 % en sept. 2021 / 2020 et +10 % depuis début 2021 / début 2020 en région.**

Dans le même temps, les achats des ménages sont en repli / 2020 (niveau élevé), mais aussi / 2019.

Depuis le début de l'année, les achats de produits laitiers AB des ménages n'augmentent plus : ils seraient pénalisés par la concurrence d'autres labels (AOP, local...). Par ailleurs, la RHD commerciale était encore partiellement fermée.

Prix moyens du lait conventionnel et bio en Grand Est depuis janvier 2019

Source FranceAgriMer - enquête mensuelle laitière



Prévisions de revenus

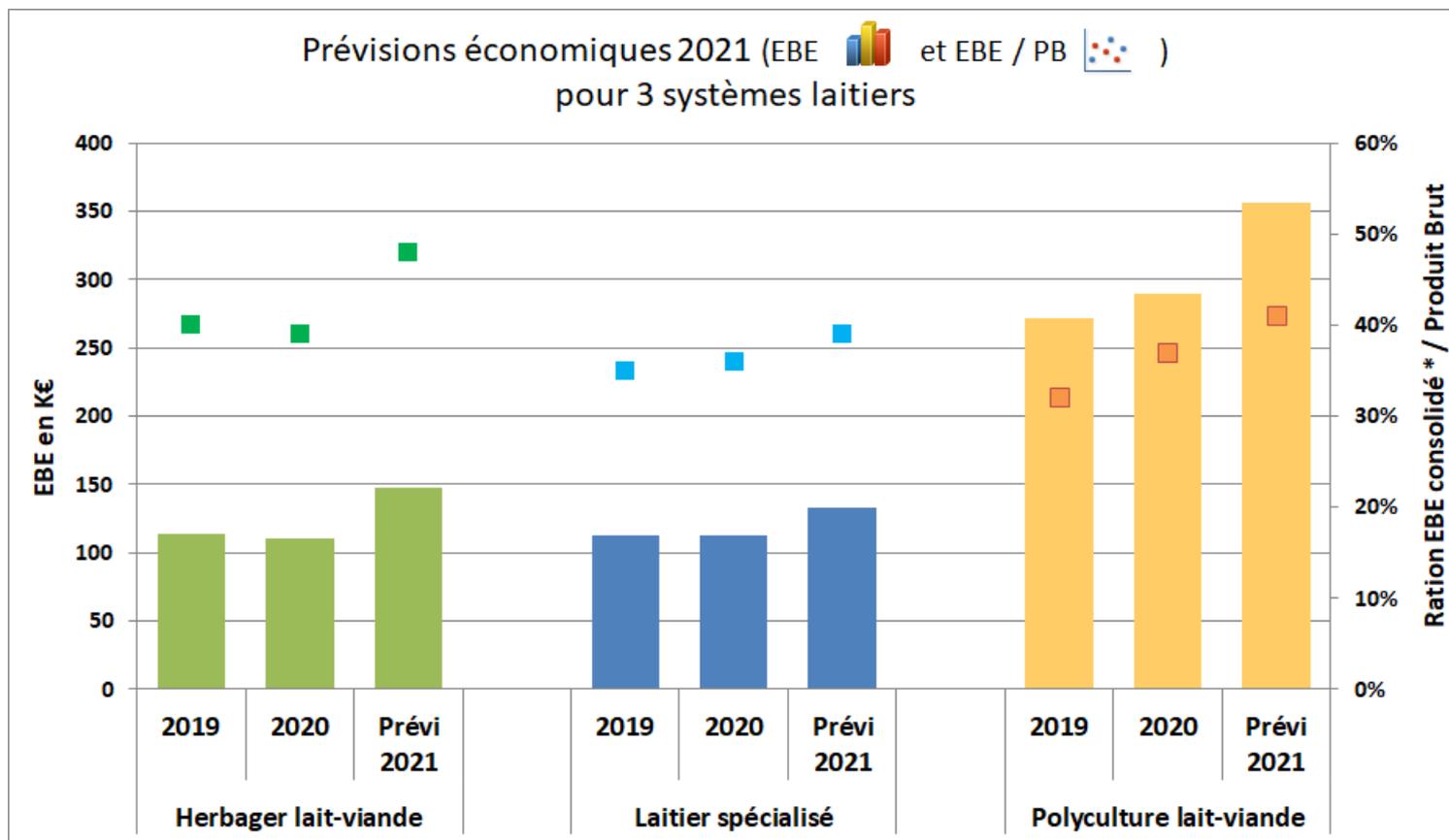


Prévisions de revenus (toutes productions hors viticulture)



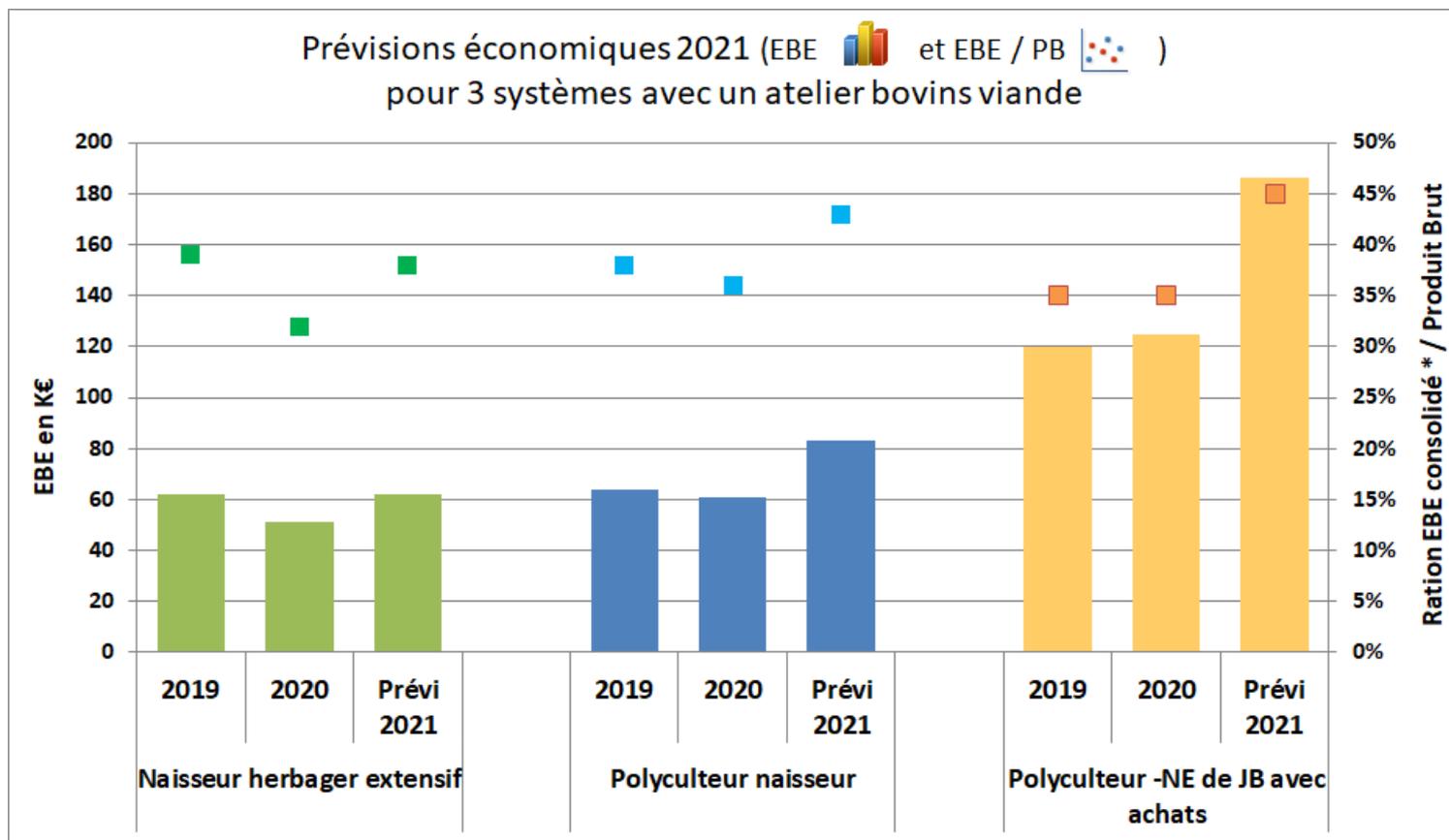
Systèmes de production	Prévisions de résultats 2021 (€/ha)	Evolution / 2020	Commentaires
Céréales betteraves Champagne crayeuse	400 - 450	 	<p>En systèmes cultures, la hausse des cours de la majorité des productions entraine une augmentation des résultats des exploitations (+100 à + 250 €/ha en moyenne / 2020).</p> <p>La prudence est toutefois de mise d'un point de vue des trésoreries afin de pouvoir faire face à l'envolée des cours des engrais notamment pour 2022.</p> <p>En élevage, la progression des résultats est plus limitée, compte tenu de la hausse déjà en partie intégrée du coût de l'alimentation animale.</p> <p>Toutefois, les résultats sont bons. Ils progressent davantage en polyculture-élevage par rapport aux systèmes spécialisés.</p>
Spécialisés COP Barrois	250 - 350	 	
Spécialisés COP Plateau lorrain	300 - 400	 	
Céréales betteraves Alsace	300 - 350	 	
Lait Céréales	250 - 350	 	
Viande céréales	200 - 300	 / 	
Lait viande	200 - 300	 / 	

Tendances confirmées par les réseaux INOSYS réseaux d'élevage Grand Est



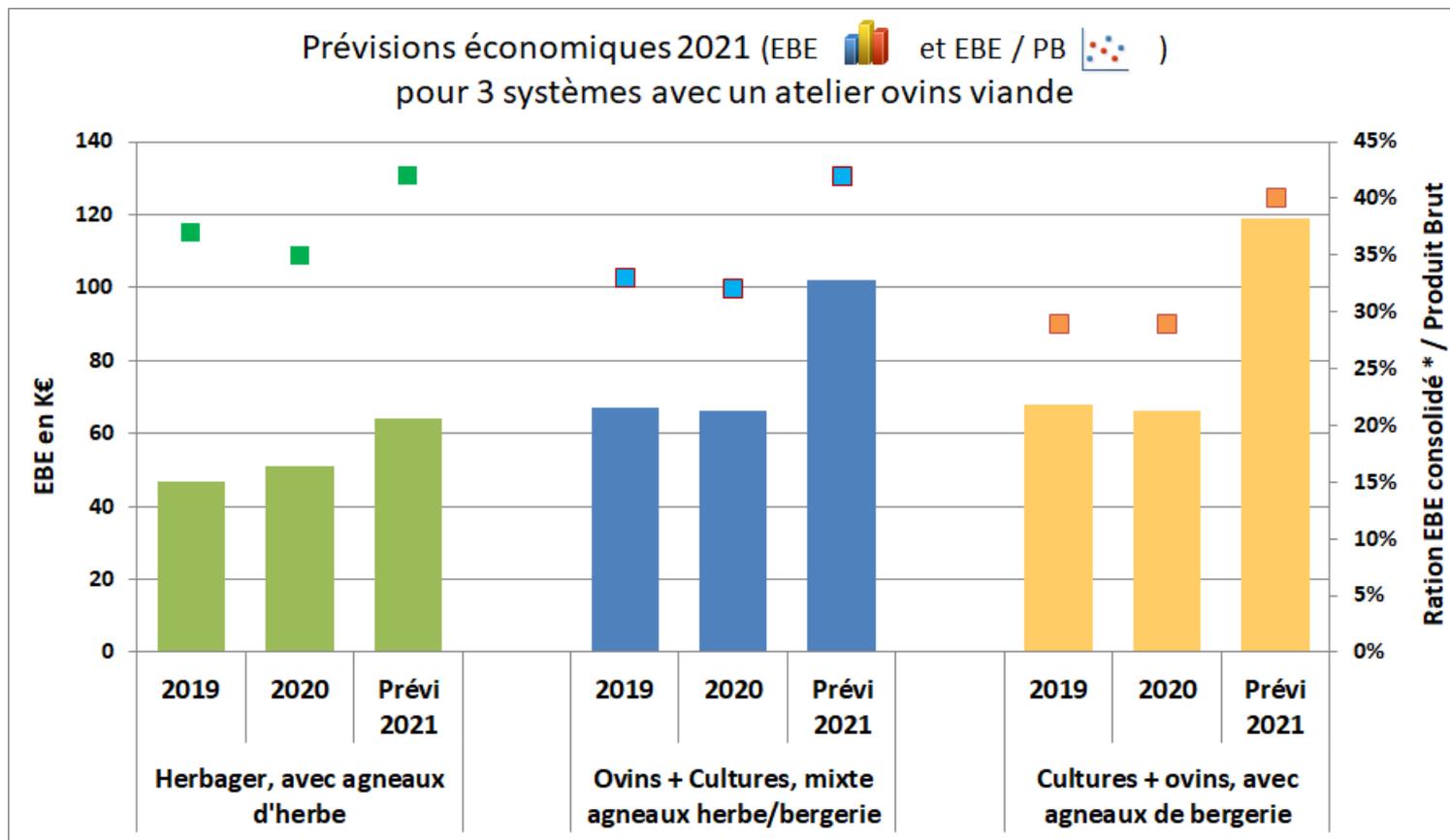
EBE en hausse de +18 à +34 % suivant les systèmes grâce à une conjoncture technique et économique favorable, aussi bien en lait, qu'en viande et en cultures

Tendance confirmée par les réseaux INOSYS réseaux d'élevage Grand Est



EBE en hausse de +20 % en moyenne pour les systèmes herbagers, et de +40 à + 50% pour les systèmes polyculteurs éleveurs

Tendance confirmée par les réseaux INOSYS réseaux d'élevage Grand Est



EBE en hausse de +24 % en systèmes herbagers, et jusqu'à près de +80% pour les systèmes ovins à dominante cultures

Merci pour votre attention

TERRES d'**a**VENIR

aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
GRAND EST



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION

*avec la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
«Développement agricole et
rural»*